

*Textes produits par les commissions nationales de la fédération JALMALV  
Élaboré par les commissions nationales personnes âgées, bénévolat et deuil, réactualisé en 2024 - 2025  
Validé en CA le 4 décembre 2025*

## **ACCOMPAGNER LES PERSONNES ÂGÉES FRAGILISÉES AU NOM DE JALMALV**

### **Préambule**

Quel que soit l'âge, l'état de santé ou des capacités de la personne, le cœur de l'accompagnement est le même : présence authentique à l'autre, rencontre, écoute et soutien, dans le respect de nos valeurs de solidarité, dignité et respect de la vie.

Auprès des personnes âgées fragilisées, comme auprès d'autres personnes gravement malades, l'accompagnement est source d'enrichissement réciproque, de reconnaissance mutuelle, d'ouverture.

Il contribue au lien social et renforce pour la personne accompagnée le sentiment d'exister, de compter encore pour les autres.

L'accompagnement des personnes âgées fragilisées en EHPAD ou tout autre établissement accueillant ces personnes, ou encore au domicile, a cependant des spécificités, du fait des troubles cognitifs, des difficultés de communication, des lieux d'intervention...

Dans cet accompagnement particulier, nous sommes aussi témoins de leur immense besoin de présence, de lien, besoin de partager des moments de vie pour se sentir exister encore.

Ce texte précise le cadre de l'accompagnement bénévole des personnes âgées fragilisées.

### **1 - Qui sont les « personnes âgées fragilisées » ?**

Plus que l'âge, l'état de santé et la perte de capacités définissent la « fragilité ».

Ces personnes, dites « dépendantes » ont souvent plusieurs pathologies associées.

L'évolution de leur état de santé est faite de fluctuations, avec des moments d'aggravation, de décompensation... On ne sait pas si la personne « passera le cap » ou non. C'est l'incertitude du moment de la mort. Parfois, l'évolution est celle d'un lent déclin inexorable des capacités, avec une difficulté à cerner la période de la fin de vie...

A domicile, elles ont besoin de beaucoup d'aide. Quand les limites de l'aide sont atteintes, elles entrent en institution, souvent après une hospitalisation, et pour la majorité sans avoir souhaité cette entrée.

L'âge moyen d'entrée en EHPAD est de plus en plus élevé, ainsi que le niveau de dépendance. Les troubles cognitifs sont fréquents (70 à 80% des résidents) ...

### **2 - Dans quelles situations proposer un accompagnement ?**

**- Dans des situations de fin de vie**

**- Dans des situations de crise qui confrontent à la perspective de la mort : situations de pertes, ruptures, deuils**

- L'entrée en institution
- Un deuil récent qui réactive les deuils anciens, une accumulation de deuils.
- La perte récente de capacités, perte de contrôle, handicap
- L'aggravation de l'état de santé : chaque fois « qu'une marche est descendue »
  - Souffrance, angoisse, dépression
- Questionnement sur le sens de sa vie, désir de mourir, sentiment d'inutilité, de n'être plus qu'une charge...
- Isolement total avec souffrance existentielle : la personne n'a plus aucun contact, comme si elle n'existait plus pour la société. Elle est dans une situation de mort sociale. Cet isolement peut détruire le sentiment d'exister, d'avoir une place dans la communauté et même d'être encore un humain. Cette atteinte, cette déshumanisation, entraîne un péril psychique qui peut entraîner la mort.

Les soignants orientent les accompagnants bénévoles vers les personnes âgées qui sont en souffrance dans ces situations de crise. Cela demande une information régulière des équipes sur les missions de Jalmalv afin de situer la place de chacun. Ceci est d'autant plus nécessaire qu'il y a un renouvellement permanent du personnel, et que les attentes des équipes peuvent être très variables.

En EHPAD, il peut y avoir des besoins ponctuels selon la situation du jour.

Les réunions annuelles de bilans avec les soignants sont une aide pour dire les priorités compte tenu des missions de Jalmalv.

Mais rappelons que l'on ne peut pallier tous les besoins, tous les manques...

### 3 - Quelle durée pour un accompagnement ?

La durée est variable selon l'évolution des besoins de la personne.

L'accompagnement peut être suspendu un temps, et repris plus tard, ou pas.

Quand le cap difficile est passé et que la personne a retrouvé des ressources,

**L'accompagnement peut se suspendre**, en l'expliquant à la personne et à l'équipe.

Il ne s'agit pas d'abandonner la personne mais de garder le sens de l'accompagnement proposé par Jalmalv.

Parfois, la souffrance et le risque de déshumanisation par isolement ou exclusion sont tels que l'accompagnement se poursuit dans la durée. Parfois, un relais peut être organisé avec d'autres associations.

En EHPAD, le bénévole peut être amené à croiser régulièrement la personne qui était accompagnée. Un bonjour amical, quelques mots échangés, permettent de garder une relation, de nature différente.

Intervenir à 2 bénévoles favorise l'échange sur le sens de l'accompagnement proposé.

Dans la durée, des liens d'attachement se créent et la séparation n'est pas facile ; il est important de pouvoir évoquer les questionnements en groupe de parole, ou avec la-le coordinatrice-teur, pour se situer :

**Sommes-nous dans l'accompagnement ? Dans une routine ? Dans la visite amicale ?**

Il est important de partager son temps de présence pour répondre aux besoins d'accompagnement ponctuels signalés par les soignants, en complément des personnes accompagnées régulièrement.

### 4 - Peut-on utiliser un support de relation, sans être dans le « faire » ?

La relation avec les personnes ayant des troubles cognitifs, une communication perturbée, un mutisme, est parfois difficile à installer. La qualité de présence, l'écoute, même dans le silence, sont essentiels.

Tout en restant dans une position de présence authentique à l'autre et d'écoute,

L'utilisation de supports : chant, lecture, écoute de musique, promenade ...s'entend si **l'objectif est d'entrer en relation avec l'autre, le rejoindre là où il est**. L'objectif n'est pas l'activité. Cela demande de l'inventivité, de la créativité, au moment présent : trouver la passerelle, le moyen, en fonction de ce qui fait sens pour la personne, pour ouvrir la relation.

### 5 - Quel accompagnement pour les familles ?

La confrontation dans la durée au déclin de leur proche, est source de grande souffrance pour les familles. Se sentir le parent de son parent, ne plus reconnaître son proche, ne plus être reconnu par lui, être dans un processus de deuil anticipé... sont autant de ressentis douloureux qui appellent un accompagnement.

### En conclusion :

Du fait de l'ampleur des besoins, il est important que ce sujet de l'accompagnement des personnes âgées fragilisées soit abordé dans la formation initiale de tous les accompagnants bénévoles.

Des formations continues, qu'elles soient locales ou organisées par la Fédération\*, sont indispensables.

*Accompagner les personnes âgées fragilisées nécessite une formation, un choix volontaire, un soutien d'équipe, car cet accompagnement confronte à la vieillesse dans toutes ses difficultés et pertes. Mais Il nous permet de témoigner de la force de vie des moments partagés, de l'humain toujours présent au-delà des déficiences, et du besoin de relations pour se sentir vivant !*

\*Formation Fédération Jalmalv : « Accompagner les Personnes âgées fragilisées : quel sens aujourd'hui, quels repères? »

\*Formation Fédération Jalmalv : « Oser la relation avec les personnes silencieuses et confuses »